



INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

UN FOSSOIS REPRÉSENTE LA BELGIQUE
AU MONDIAL DES MÉTIERS

DOMAINE WINSON :
UN CHÂTEAU ET SON PARC

MAISON DE QUARTIER
« C'EST UN PEU UN BONHEUR POUR TOUS »

1



VITRIVAL
HIER ET
AUJOURD'HUI

Octobre 2009 - 1 €



Prochaine parution
le 20 novembre 2009.

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, Place du Marché, 12 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : à la Maison de la culture et du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth (Névreumont), à la Tarterie (Vitrival), à la boulangerie de la place (Bambois), à l'épicerie Au Sartia (Sart-Eustache), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent)

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24
Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, 12, place du Marché, 5070, Fosses-la-Ville
Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne Lambert, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny.

Nous avons besoin de vous!

Le «Nouveau Messenger» est un projet participatif. Nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaitent s'impliquer dans ce projet.

Si vous êtes intéressé(e)s, envoyez un courrier ou un courriel aux adresses «Contact/Abonnements» que vous trouverez ci-dessus.

Merci...

Merci à tous et à toutes pour vos témoignages de sympathie, vos critiques, vos encouragements, vos marques de soutien suite à la parution du numéro 0 du "Nouveau Messenger".

L'envie de s'appropriier le "Nouveau Messenger" est manifestement au rendez-vous. Et nous remercions pour leur confiance ceux et celles qui ont déjà choisi de s'abonner.

Nous avons été attentifs à vos nombreuses remarques et suggestions. Ainsi, vous nous avez notamment confiés que:

- vous souhaitez que le "Nouveau Messenger" couvre l'actualité de l'ensemble de l'entité, que vous étiez agréablement surpris par le fond et la forme du numéro 0 et vous espérez que cette qualité sera maintenue;
- vous aimeriez le retour de rubriques "Etat civil", "Il y a 50 ans", "Faits divers", "Petites annonces" et vous insistez sur la taille des caractères ("surtout pas plus petits...") et l'attention à porter à la lisibilité.

Bien entendu, il ne s'agit que d'un court résumé de vos avis. Nous tenterons de satisfaire un maximum de suggestions et nous vous laissons le soin de découvrir quelques unes des nouveautés de ce numéro 1.

Ainsi, une rubrique "Petites annonces" va effectivement voir le jour. Ces annonces achat/vente seront réservées aux particuliers afin de permettre de rencontrer l'un des objectifs poursuivis par le comité de rédaction à savoir recréer du lien social entre les Fossois sans devenir pour autant un mensuel commercial.

Attention toutefois: nous ne souhaitons pas prendre la place du bulletin communal ou du carnet du Syndicat d'Initiative qui ont leur raison d'être et qui continueront de vous informer via leurs agendas respectifs.

Nous serons bien entendu attentifs à l'actualité des villages. Il en a toujours été question et vos messages nous ont renforcé dans le souhait de trouver des rédacteurs "envoyés spéciaux des villages". Nous lançons donc un appel pour que jeunes et moins jeunes prennent contact avec nous et participent au projet (voir la rubrique "Contact/Abonnements" ci-contre). N'hésitez pas à parler de cet appel à vos voisins. Soyez persuadés que nous accueillerons les candidatures avec le sourire... Nous ne souhaitons pas recevoir des articles déjà rédigés. Prenez contact avec nous et c'est ensemble que nous envisagerons la forme et le ton du sujet que vous nous proposez.

C'est surtout le désir de rencontrer des interlocuteurs qui doit animer un bon rédacteur. Car le "Nouveau Messenger" veut mettre les témoignages au centre des sujets traités.

C'est cette volonté de rencontrer des nouvelles personnes et de nouvelles idées qui anime les membres du comité de rédaction. La photo des membres du comité de rédaction ci-dessous vous permettra de découvrir ceux et celles qui, avec vous, veulent donner du sens et un avenir au "Nouveau Messenger".

Encore une fois merci pour vos remarques constructives. Nous comptons sur votre participation et vous fixons d'ores et déjà rendez-vous le 20 novembre 2009 pour le prochain numéro de votre mensuel d'informations.

■ Bernard Michel



De gauche à droite : Leslie Hanus, Bernard Michel, Sophie Canard, Anne Lambert, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Jean Romain, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny.

Vitrival d'hier et d'aujourd'hui

Avec une carte postale ancienne, c'est tout un pan de l'histoire d'un village qui se dévoile. Et des cartes anciennes, Paulette Jacquain, Vitrivaloise pure souche, en possède une belle collection.

C

elle-ci (couverture) montre la « rue de l'église » voici près de cent ans avec une lignée d'adultes et d'enfants devant « li Tiène dèle Brèssène » avec encore cette brasserie déjà citée en 1636 et qui fit place en 1927 à la salle Patria, bâtie avec une large collaboration populaire. La grange à l'avant-plan a aussi disparu et le fond de la rue s'incorpore dans la place.

Paulette se dit elle-même « une nostalgique du passé » mais la modernisation était inéluctable. Si plusieurs habitations ont peu changé, surtout dans le centre, beaucoup de façades se sont modernisées et, dans les écarts surtout, de nombreuses constructions nouvelles ont fleuri. Elle évoque avec un soupir la disparition de la forge Ligot, de la menuiserie de Jules Gosset, des deux salles « concurrentes » : les Echos et Patria, avec chacune leur dramatique, et des 17 cafés dont se souvient encore sa maman et dont il ne reste plus qu'un : « les Dsiètes ».

Curieux nom ! Il existait autrefois un « Bois des Dsiètes », qui semble dérivé de « dessertes », biens communaux, anciens essarts publics.

« La forêt est la trame de fond de l'histoire de Vitrival », dit André Spineux, qui fut maire de Vitrival de 1946 à 1976. Elle encer-



clait le village : Bois des Chanoines, Taille l'Evêque, Bois du Prince, Bois des Bruyères... Les « bourgeois » du lieu y jouissaient de certains privilèges : dès le XIIIe siècle, des droits d'usage leur avaient été concédés par le Prince-Evêque de Liège : affouage (récolte du bois de chauffage), pâturage en forêt, bois de maisonnée (construction d'une habitation), pacage et glandée pour les porcs. Même la Révolution française ne put abolir ces privilèges que Charles Galloy, maire sous régime français (1797-1815), président de la régence sous régime hollandais (1815-1830), puis bourgmestre de Vitrival jusqu'à sa mort en 1838, préserva en faisant acheter par la commune une partie du Bois des Chanoines, devenu « Bois des Masuis », et aurait voulu étendre à tous les habitants, ce qui ne fut réalisé qu'en 1947 grâce à André Spineux.

Comme beaucoup d'anciens Vitrivalois (surnommés « Catoulas »), Paulette Jacquain ne peut que regretter la disparition de la petite agriculture, des métiers artisanaux, des carrières (Boudjèsse, sur Aisemont tout proche, et du Trêko, maintenant camping), des forges (Claminforge), et du tram qui relia Fosses à Châtelet de 1915 à 1936.

Il reste tout de même une vie locale dynamique avec la balle pelote, la kermesse avec la Limotche, la Marche Saint-Pierre, le Bataillon d'Austerlitz. Oui, Vitrival est un beau village, pittoresque par son aspect rural et vallonné, sa population accueillante, joviale et aimant la vie.

■ Jean Romain



Vitrival aujourd'hui, l'ancienne brasserie a fait place à la salle Patria.

« C'est un peu un bonheur pour tous »

Retour sur l'inauguration du Tour de table et réactions des participants

Ce vendredi 25 septembre a eu lieu, au n°2 rue du Marché, l'inauguration de la maison de quartier « Le tour de table ».

Lors de cette soirée, deux jeunes du CCJ, François et Adeline, ont eu l'occasion d'interviewer certains invités. Voici les réactions à chaud

Que pensez-vous de cette inauguration ?

« Et bien, je trouve ça formidable d'avoir réussi à s'organiser pour disposer d'un lieu accessible à tous les habitants de Fosses-la-ville... Je n'en pense que du bien. »

« Je vois que tout le monde a été invité et je trouve

ça plutôt bien que tout le monde soit présent. »

« C'est quelque chose de magnifique, cela faisait longtemps qu'à Fosses on attendait une maison de quartier et maintenant elle est là, c'est très bien. »

Quels sont les projets que vous aimeriez voir au sein de cette maison de quartier ?



« Un projet qui serait peut-être intéressant serait de demander aux enfants de photographier la ville, de leur point de vue qui est plus bas que celui des adultes, et d'en faire une exposition. Cela permettrait aux visiteurs, habitants ou touristes, de redécouvrir la ville au travers du regard des enfants ».

« Les projets que je trouve intéressants dans la maison de quartier c'est tout ce qui permet aux gens qui s'ennuient ou qui n'ont pas beaucoup d'espace chez eux de faire autre chose, de découvrir leur voisin, de partager leurs préoccupations. Le cyber-espace qui permet d'accéder gratuitement à internet, je trouve ça formidable ».

« C'est une maison qui doit servir aux plus jeunes et leur permettre justement de se rassembler et que ce soit un point de départ pour d'autres activités, un point de ralliement, que les jeunes de la ville et de l'entité puissent se rassembler et avoir un endroit où venir, où il y a toujours des gens pour les accueillir ».

Que pensez-vous de la situation géographique de la maison de quartier ?

« Je pense qu'elle est extrêmement bien située, sur la place du Marché qui est un lieu central de Fosses. Pas uniquement pour les gens du centre mais pour tout le monde car les gens vont à l'Hôtel de ville, à l'Administration, ils viennent dans différents services et ils auront l'occasion de s'y rendre ».

« La situation est tout à fait appropriée notamment pour les rencontres après la journée de travail car il y a moyen de se garer pas loin d'ici et la possibilité de boire un coup au Vieux Moulin! ».

Vous impliqueriez-vous bénévolement dans la maison de quartier ?

« Je pourrais m'impliquer bénévolement à certains moments notamment pour mener à bien certains

projets ou de manière ponctuelle pour donner des coups de main ou mettre en avant certaines activités mises en place par la population ».

« Oui bien sûr comme ancienne membre du CCJ, c'est un projet que l'on a porté et qu'on aime voir se développer donc bien sûr il participera au projet ».

Qu'attendez-vous de cette maison de quartier ?

« J'espère que cette maison sera un lieu d'échanges entre les citoyens, que les gens pourront émettre des avis sur leur ville. Ce sera un lieu de rencontre qui permettra aux gens de vivre dans une plus grande convivialité et dans un plus grand respect des uns et des autres ».

« Plein d'animations, plein de projets qui impliquent les plus âgés, les plus jeunes, les plus actifs comme les moins actifs, essayer d'amener une population diverse au sein de cette maison de quartier ».

« (...) que ce soit vraiment une maison de quartier où les gens se retrouvent, échangent, apprennent à se connaître (...) »

Voici les activités déjà prévues au sein du « Tour de table » :

Club de lecture, ludothèque, réunions du CCJ, cyber-espace, atelier cuisine, atelier emploi, formation en informatique, ...

On compte sur vous pour nous donner d'autres idées...

Intéressé ? Contactez Leslie Hanus au CPAS au 071/26 62 53 ou Anne Lambert et Jean-Pierre Romain au Centre culturel au 071/71 46 24

■ Leslie Hanus et Anne Lambert



Le Président du CPAS inaugure le **Tour de table**



Commerce et Tourisme, partenaires du renouveau !

Les responsables du Syndicat d'Initiative ont observé que l'attrait touristique du centre allait de pair avec une certaine attractivité du commerce local.

En effet, bon nombre de personnes utilisent l'axe Namur-Charleroi pour des achats à l'entrée et/ou à la sortie de Fosses (quand ce n'est pas uniquement comme transit) mais, peu d'entre elles font un crochet par le centre pour en découvrir son aspect pittoresque.

J'ai demandé, en tant qu'ancien Président du S.I. l'avis d'une famille de commerçant fossois, la famille Drèze, sur les pistes qu'il conviendrait de suivre afin de développer l'attractivité touristique et commerciale. Séverine a accepté de répondre à mes questions.

Que pensez-vous du lien commerce-tourisme ?

Ce lien est indispensable, car le tourisme fait vivre un certain type de commerce. A l'inverse, le commerce peut amener les clients vers les attractions touristiques. Dans ce contexte, le secteur Horeca joue un rôle privilégié en termes d'attractivité. Par exemple, en ce qui nous concerne, nous organisons certaines de nos réunions d'affaires dans le centre, ce qui permet de faire connaître celui-ci à nos clients ou à nos fournisseurs.

Pourquoi vous-êtes vous installés en périphérie ?

Par rapport à notre commerce, nous avons besoin d'espace pour travailler et pour nous étendre, ce que nos infrastructures du centre ne nous permettaient pas. De plus, les allées et venues de camions nécessitaient que l'on soit proche des grands axes routiers pour faciliter les manœuvres et éviter les désagréments.

Comment pourrait-on relancer le commerce dans le centre ?

Il faut absolument attirer les gens dans le centre en leur donnant l'envie de s'y arrêter. Cela passe par un accueil digne de ce nom, par l'organisation d'activités attrayantes et une bonne information de l'existence de curiosités touristiques.

En conclusion, on peut dire qu'il faut donner envie aux clients de découvrir le centre soit au moment des achats, soit après ceux-ci, pour un moment de détente ou de découverte. De l'avis de tous, une fois que l'on s'y arrête et que l'on s'y promène, on se dit que cela en valait vraiment la peine.

■ Etienne Drèze

Petites annonces : mode d'emploi

Dès le prochain numéro, vous pourrez faire paraître vos petites annonces.

L'objet de cette rubrique est de mettre en relation acheteurs et vendeurs. Le «Nouveau Messenger» ne garantit pas l'état des biens proposés ni leur disponibilité.

Comment faire pour annoncer? C'est simple. Il suffit de respecter quelques règles :

- Les «petites annonces» s'adressent exclusivement aux particuliers.
- L'insertion d'une annonce «Je vends» coûte 5 euros par mois.
- L'insertion d'une annonce «Je recherche» est gratuite.
- 10 annonces seront publiées chaque mois. La priorité est donnée aux dix premiers annonceurs qui introduisent leur demande et règlent les éventuels frais d'insertion.
- Le comité de rédaction se réserve le droit de refuser une petite annonce.
- Une petite annonce est composée d'un maximum de 20 mots en ce compris les coordonnées de contact du vendeur/acheteur.
- Pour insérer votre «petite annonce» veuillez téléphoner au 071/71.46.24 pendant les heures de bureau.

Un Fossois représente la Belgique au Mondial des métiers

A 20 ans, Adrien Marzolla vient de représenter notre pays au Mondial des métiers, Worldskills 2009 qui s'est déroulé début septembre au Canada, à Calgary. Si Adrien n'a pas remporté l'épreuve, il a toutefois fait honneur à son métier et estime être sorti plus fort de cette expérience exceptionnelle.

A

Adrien, un peu plus d'un mois après le Mondial des métiers, que retiens-tu de cette finale?

Le Mondial des métiers: une expérience unique dans une vie. C'était une belle aventure. L'ambiance était excellente entre les différents membres de l'équipe belge. Et c'est un honneur de représenter son pays. Professionnellement, j'ai beaucoup appris sur la recherche de précision dans mes gestes. Même si je pense que paradoxalement c'est mon perfectionnisme qui m'a également fait perdre des points et donc des places au classement général.

C'est à dire?

La compétition s'étalait sur plusieurs jours. Il fallait réaliser un mur qui représentait le symbole canadien, la feuille d'érable en carreaux de 15 sur 15 cm avec des joints de 2 mm. D'autres épreuves comme un socle avec une marche, un second mur qui représentait un casque de hockey, une chape avec une rosace constituaient d'autres travaux de précision.

Les jours 1, 2 et 4, j'étais dans les 3 meilleurs carreleurs. Malheureusement, le jour 3, j'ai voulu trop bien faire en réalisant toutes mes découpes parfaitement avant de les poser. Lorsque j'ai voulu attaquer le mur, le temps imparti était écoulé et j'ai été lourdement sanctionné. Les autres pays ont privilégié la vitesse à la précision et c'était le bon choix

sur cette épreuve. Mais je n'ai pas de regret. J'ai agi comme si je travaillais chez un particulier... Avec le même perfectionnisme!

Ton métier, c'est ta passion?

Oui même s'il est vrai qu'au départ, je voulais travailler dans l'hôtellerie. Mais j'ai constaté très vite que c'était une erreur. Je me suis orienté vers le bâtiment et le travail sur carrelage s'est imposé à moi presque naturellement.

Si je devais donner un conseil aux jeunes qui veulent se lancer, je leur dirais d'essayer plusieurs métiers et de résister aux parents qui, parfois, préfèrent orienter leur enfant vers un métier de bureau qu'ils estiment plus valorisants. Pourtant j'ai plein de copains qui ont des diplômes et qui ne trouvent pas d'emploi... Maintenant, je suis en dernière année «chef d'entreprise» et j'espère que mon frère aîné et moi nous reprendrons la société de notre père. Ce serait un rêve qui se concrétiserait...

Crédit photos: www.skillsbelgium.be

L'ASBL Skillsbelgium a pour objet d'assurer la promotion des métiers techniques et d'assurer la représentation de la Belgique aux championnats européens et mondiaux des métiers. Plus d'infos sur www.skillsbelgium.be

■ Philippe Malburny



«Le Mondial des métiers? Une expérience unique dans une vie»

Un château et son parc

Derrière de grands murs de pierre, le long d'une des entrées principales de la ville, se cache un petit bijou préservé, témoin du passé de Fosses-la-Ville et véritable poumon vert dans notre centre urbanisé.

Les hasards de la vie ont fait que bientôt la Ville en sera propriétaire. Quels sont les projets pour ce lieu magnifique?

Quand on pénètre dans la cour principale, on a l'impression de quitter le centre-ville pour faire un bond dans le passé... On ne s'étonnerait pas de voir une dame et un gentilhomme se balader dans les sentiers qui longent l'étang, abrité par les vieux arbres et les buissons que l'on retrouve petit à petit, grâce aux bons soins de jardiniers professionnels.

Si l'on passe le seuil, le voyage se confirme : on y trouve là des stucs et des lambris d'époque, du mobilier ciré et entretenu avec amour, un magnifique escalier d'honneur et, ça et là, des témoins de jeux d'enfants ou de discussions d'adultes.

Le château et le parc ne sont pas les seuls éléments surprenants de ce lieu, on y trouve également un ancien hôpital et une ferme avec de splendides granges aux proportions généreuses.

Tout cet ensemble architectural fait actuellement l'objet d'une étude approfondie pour envisager un avenir digne de son passé. Il s'agit en effet, d'éviter

le passéisme en lui offrant de nouvelles fonctions répondant aux besoins actuels; mais aussi de rendre son lustre à un lieu qui a souffert de l'usure du temps.

Les projets qui cohabitent sont tous tournés vers la population: offrir à chaque Fossois l'opportunité d'accéder à ce lieu et d'y trouver réponse à ses besoins. Nous y projetons donc à la fois des services à la population, des lieux culturels et touristiques et, comme il se doit, un espace vert aménagé et accessible pour tous.

Si toutes les démarches sont entamées, il va de soi que ces projets sont de longue haleine et que la patience est de mise. Néanmoins, c'est en rêvant aujourd'hui ce que nous souhaiterions pour demain, que nous pourrons avancer. Et si nous imaginons aisément les promeneurs dans le parc, nous savons aussi que pour les y accueillir, de nombreuses étapes seront encore à franchir.

■ Sophie Canard

